

Les souffleurs à batterie montent en puissance !

Alors que les professionnels des espaces verts ont, pour beaucoup, entamé une transition vers des équipements à batterie, une catégorie de matériels séduit : les souffleurs à main et à dos. Ces appareils, qui travaillent en silence, n'en restent pas moins performants.

Trois décennies se sont écoulées depuis la mise sur le marché de la première batterie à lithium-ion. Un laps de temps qui a permis à des constructeurs visionnaires de s'accaparer la technologie et d'en tirer profit pour créer des outils portatifs n'émettant aucun gaz polluant ni "brouhaha" au niveau des oreilles. Si ces produits ont fait figure d'ovni dès leur commercialisation, les professionnels des espaces verts ont, peu à peu, franchi le cap, suivant le rythme d'évolution des modèles disponibles sur le marché. Plus les outils ont gagné en autonomie et en puissance, plus les ventes se sont multipliées.

Silencieux et légers

Aujourd'hui, la performance des outils à batterie est telle qu'ils rivalisent, voire surpassent, dans certains cas, celle de leurs homologues à essence. Par exemple, à débit d'air égal, disons 1 300 m³/h, les souffleurs à batterie génèrent moins de 20 dB par rapport à leur version thermique. Soit, pour certains d'entre eux, moins de 85 dB émis, ce qui permet aux professionnels de s'affranchir des protections auditives sur le terrain et de travailler très tôt, notamment à proximité des hôpitaux, des résidences et de toute autre zone urbaine où le silence est obligatoire ou bienvenu. "Si, avant l'acquisition

© EGO



En mode turbo, le souffleur à dos LBX6000E d'EGO, équipé d'une batterie dorsale BAX1500, expulse jusqu'à 1 014 m³ d'air par heure.

de souffleurs à batterie, nos équipes commençaient à travailler à 8h30, elles débutent actuellement à 7h15. Nos agents, qui étaient un peu dubitatifs au début et préféraient des outils qui fonctionnent à l'essence et 'fument', ont très vite adopté les modèles à batterie. Ces appareils démarrent instantanément, ne génèrent pas de polluants, sont maniables... Aujourd'hui, 98 % de nos outils sont électrisés" précise Yann Devaux, conducteur de travaux du service entretien des espaces verts au sein des Jardins de Gally, en région parisienne. L'entreprise, qui travaille beaucoup avec des appels d'offres, a tellement adhéré aux outils à batterie, notamment en s'équipant de 45 souffleurs Pellenc sur les sites de Nanterre (92) et Saint-Nom-la-Bretèche (78), qu'elle vient d'acquérir, pour l'anecdote, une autoportée à batterie Mean Green. Silencieux, les souffleurs sont aussi plus légers,

© Stiga



De puissance moyenne (684 m³/h), le souffleur à main SAB 500 E de Stiga possède l'avantage d'être très léger. Il pèse 2,6 kg.



© Husqvarna

La poignée du souffleur 550iBTX d'Husqvarna intègre un clavier intuitif, indiquant notamment l'état de charge de la batterie. Le bouton 'boost', représenté par une flèche, est à portée de main.

A retenir

- Un souffleur à main de 3 kg peut générer un débit d'air maximal de 950 m³/h ;
- Les professionnels doivent repérer les wattheures sur la batterie ;
- En l'espace de 5 ans, d'après une étude, trois outils à batterie (débroussailluse, taille-haies et souffleur) permettent d'économiser, au total, plus de 5 000 € HT par rapport à leurs homologues thermiques.

à l'image du souffleur BL940 de Kubota. Pour les modèles alimentés par une batterie dorsale, le poids est identique ou légèrement supérieur. Légers et émettant 50 % de vibrations en moins que des outils thermiques, les souffleurs à batterie ne font pas pour autant l'économie de la productivité. Suivant les modèles, un souffleur à main pesant environ 3 kg peut générer un débit d'air maximal de 950 m³/h. Autant dire, il y en a sous le capot... enfin dans la batterie. Pour certains, il est préférable de se référer à la poussée Newton. En effet, à partir d'une certaine poussée, disons 20 N, il n'est plus possible de tenir le souffleur dans sa position de travail : la force exercée sur la poignée est telle que le travail au-delà de 10 min est impossible.

Connaître la puissance 'réelle' de la batterie

Avant d'acheter un outil à batterie, notamment un souffleur réputé pour consommer plus de watts que les autres catégories de matériels (taille-haies, séateurs, débroussailluses...),

Vince Brauns, chef de produit européen chez EGO Power Plus, interpelle les utilisateurs sur les puissances affichées. "Il est important de s'assurer que la batterie peut continuellement fournir de l'énergie pour le besoin requis. C'est pourquoi, les utilisateurs doivent multiplier la tension (V) par la capacité (Ah) afin de connaître l'énergie délivrée en wattheures (Wh)". En formule, cela donne : Tension (V) x Capacité (Ah) = Energie (Wh). Le chef de produit conseille justement "de bien faire attention aux étiquettes sur les batteries qui indiquent des watts au lieu des wattheures ou ampères-heures. Car les utilisateurs ne veulent pas simplement connaître l'énergie générée à un moment donné, ils veulent savoir pendant combien de temps la batterie peut la fournir". A ce titre, pour souffler efficacement et durablement des feuilles ou autres débris végétaux pendant environ deux à trois heures, Jean-Louis Ranvier, responsable EGO en France (la marque étant distribuée en exclusivité par Iseki France), recommande de s'équiper d'une batterie dorsale d'environ 1 500 Wh (référence

© Echo (distribution PPK)



Placée à l'avant du moteur, la batterie du souffleur DBP-600 d'Echo renforce l'équilibre de l'outil.

BAX1500), ou alors d'un harnais avec deux batteries ARC afin de bénéficier du confort et de l'autonomie. "Qu'on ne s'y trompe pas, plus une batterie accumule des wattheures, plus elle sera lourde ! Tout dépend comment le professionnel souhaite travailler : avec une batterie dorsale ou pas" ajoute-t-il. Cependant, "la capacité n'est pas le seul nerf de la guerre, les batteries ne durent pas éternellement, le nombre de cycles (décharge + recharge complète) est important, une batterie Pellenc tourne plus de 5 années et assure plus de 1 300 cycles de charge et décharge sur les grosses batteries 1 200 et 1 500 et garantissent encore 80 % de la capacité initiale après 1 300 cycles complets" indique la société Pellenc.

BROYEURS POLYVALENTS



TIMBERWOLF TW 230 DHB



TW 280 VGTR

Présents
à Salon Vert

ROGNEUSES DE SOUCHES



CARLTON SP 5014



CARLTON SP 7015 TRX



www.mge-greenservice.com

8, rue de Belle-Île - 72190 COULAINES

Tél. 02 43 23 09 10 - Fax 02 43 23 14 97 - mge@mge-greenservice.com



“Dès la deuxième année d'acquisition, les acheteurs économisent 406 € HT. Et plus par la suite !”

Autonomie : les souffleurs sont gourmands !

L'autonomie dépend de plusieurs paramètres : la capacité intrinsèque de la batterie, propre à chaque fabricant et modèle du marché, les travaux à effectuer et la maîtrise de l'outil par l'opérateur. Concernant les deux derniers points, si l'outil est utilisé en basse puissance, notamment en limitant la pression exercée sur la gâchette et l'usage des fonctions 'boost' en conditions normales de travail, il est possible de rallonger significativement l'autonomie de la batterie. Certains souffleurs, à l'image du BGA 200 de Stihl, possède, sur la poignée, une molette réglant 3 niveaux de puissance, à sélectionner suivant la nature et l'importance des déchets à souffler.



© Kubota

Ultra-léger, le souffleur BL940 de Kubota pèse 2,8 kg. Il reste puissant et affiche un débit d'air de 940 m³/h.

Le souffleur DPB-600 d'Echo, qui a la particularité de s'équiper d'une batterie à l'avant du moteur, possède également un dispositif de réglage du régime, situé à l'avant de la poignée.

Avec une batterie dorsale, qui intègre plusieurs cellules de stockage d'énergie, un opérateur peut travailler plus longtemps, car les souffleurs sont relativement gourmands en énergie. En effet, l'énergie nécessaire pour générer un débit d'air suffisant est bien plus importante que celle requise pour l'entraînement, par exemple, d'un lamier de taille-haies. Voilà pourquoi, un souffleur à batterie peut travailler pendant 3 h au maximum, alors qu'un taille-haies, alimenté avec une batterie dorsale identique de 1 500 Wh par exemple (type ULiB 1 500 de Pellenc), peut fonctionner, sans recharge, durant un ou deux jours. *“ Pour 80 à 90 % de nos chantiers, l'autonomie actuelle affichée par nos souffleurs Airion de Pellenc est suffisante, y compris sur les parkings dont nous assurons l'entretien. Cependant, pour une journée complète, les équipes sont munies de deux, voire trois jeux de batteries chargées ”* précise le conducteur des Jardins de Gally. Les jeux de batterie ont donc remplacé les bidons d'essence.

Coût et entretien

Si le coût d'un souffleur à batterie est environ 20 à 30 % supérieur à celui d'un modèle 2T, son coût global, incluant l'entretien et l'achat de consommables, est plus intéressant. La société EGO a d'ailleurs publié les grandes lignes d'une étude réalisée en interne, qui a comparé le coût d'une débroussailleuse à essence, d'un taille-haies et d'un souffleur de feuilles par rapport à des outils identiques à batterie. Résultats, *“ par rapport à des outils thermiques, les acheteurs dépensent environ 768 € HT supplémentaires dans l'achat d'équipements alimentés par batterie au cours de la première année, mais réalisent des économies (406 € HT au total) dès la deuxième année d'acquisition ”* expose Vince Brauns, avant de l'expliquer : *“ cela est dû, en grande partie, au coût peu onéreux pour recharger une batterie, comparé à celui de l'essence ”*. Au cours de la troisième et quatrième année, les économies réelles sont respectivement de 1 592 € HT et 3 897 € HT. *“ Enfin, au cours de la cinquième année, le test a pris en compte le remplacement complet de tous les équipements et pourtant, les économies totales se sont élevées à plus de 5 000 € HT ! ”* précise le chef de produits. De quoi susciter l'intérêt des inconditionnels du thermique.

L'entretien... Il est quasi nul, *“ si ce n'est un nettoyage régulier de l'appareil (coque, buse...) ”* précise Yann Devaux. Certaines machines donnent également accès aux hélices, à changer si besoin. *“ En revanche, les souffleurs à batterie sont plus fragiles que les versions thermiques. ”*

© Pellenc



Le système 'Fast Connector' du souffleur Airion 3 de Pellenc permet la connexion et la déconnexion rapide de l'outil pendant les sessions de travail. En cas d'accrochage, l'outil se débranche tout seul.

Il est donc déconseillé de les transporter à l'air libre, dans une benne, mais plutôt dans un espace de rangement spécifique” ajoute-t-il. Notons que Les Jardins de Gally sont équipés de souffleurs et batteries étanches (IP54), permettant d'être transportées et utilisées sous la pluie sans risque.

Au final, les dernières générations de souffleurs à batterie affichent de sérieux atouts : ils sont économiques, propres, puissants et autonomes pendant plusieurs heures avec une seule charge de batterie. Certains appareils s'avèrent aussi très faciles d'utilisation : poignée ergonomiques, harnais de portage remboursé au niveau des lombaires, déconnexion/connexion sécurisée entre l'outil et la batterie dorsale... Reste à s'en persuader en testant l'ensemble des souffleurs à batterie du marché.



© Stihl

Le souffleur BGA 200 de Stihl possède, sur la poignée, une molette qui règle 3 niveaux de puissance, à sélectionner suivant la nature et l'importance des déchets à souffler.